



Hebdomadaire *La Semaine*

Edition du 14.10.09

Un engagement pour dépasser l'hypocrisie



La chasse n'a pas toujours bonne presse. Certains n'y voient que des brutes sanguinaires qui ne rêvent que d'abattre d'innocentes petites bêtes. La Confrérie St Hubert du Grand-Val, composée d'adeptes de la chasse et de non-chasseurs veut changer cette image et ne ménage pas ses efforts pour faire découvrir la faune, la forêt et mieux faire comprendre la chasse. Une approche franche face aux hypocrites que nous sommes, nous qui critiquons les chasseurs tout en nous régaland devant des assiettes dégageant un fumet de chevreuil.

./.



■ Grand-Val

Une confrérie désireuse de mieux faire connaître la chasse aux non-chasseurs

Dans le petit monde des chasseurs, René Kaenzig pourrait presque faire office d'exception, ce même s'il s'est parfaitement intégré dans ce milieu et brûle de l'envie de mieux faire connaître cette activité. C'est pour ceci, que la Confrérie St. Hubert du Grand-Val est née.

René Kaenzig n'est chasseur que depuis 2000. Autant dire que l'habitant de Crémines n'est pas tombé dans cette passion tout petit: « Je ne suis pas issu d'une famille de chasseurs, explique-t-il. C'est peut-être un instinct ancestral qui a ressurgi après des générations d'oubli. » Reste que ce n'est pas l'instinct du tueur qui a motivé M. Kaenzig: « Je suis comme ça. J'ai besoin de me fixer des objec-



Un chevreuil croqué par l'objectif uniquement... pour cette fois.



René Kaenzig a choisi de chasser sans provenir d'une famille de chasseur.

tifs. Pour mieux connaître la nature, rien de tel que de se préparer au permis de chasse. Il m'a fallu deux ans pour me présenter à l'examen, deux années de cours mais aussi de travail en forêt à raison d'une centaine d'heures par année.»

Correctifs de vision

A en croire René Kaenzig, le chasseur n'est pas ce tueur se promenant avec son litron de rouge que décrivent certains. Pour lui, il est respectueux et amoureux de la nature et ne ménage pas son temps pour la protéger: « De plus, les bêtes que nous prélevons sont en surnombre. Nous avons une véritable utilité quant à la régulation de la population sauvage.» Cette régulation est effectuée actuellement. Dès août, les fusils visaient des sangliers, dès fin septembre, le

oublent cette prévention à l'heure où elles se transforment en gourmet et ne boudent pas les saveurs d'une bonne selle de chevreuil ou celles d'un civet bien accommodé. La période de la chasse unit donc, dans une même passion, ceux qui s'attablent et ceux qui fournissent ces mêmes tables de victuailles, une certaine hypocrisie régnant tout de même dans une des catégories.

Confrérie exclusive

Les chasseurs et leurs objectifs sont méconnus. De ceci, René Kaenzig en est conscient. C'est ainsi qu'il y a trois ans, il a été à l'origine de la naissance de la Confrérie St. Hubert du Grand-Val. Composée de chasseur et de non-chasseur, elle est assez exclusive, l'aval unanime de ses membres étant nécessaires pour y intégrer une nouvelle personne. Et

ne croyez pas qu'il s'agit d'un groupe de chasse comme bien d'autres: « En période de chasse, chaque individu vaque à ses propres affaires et la confrérie hiberne. Chacun est libre de se joindre à un groupe de chasseur, ce que nous ne privons pas de faire. Ce n'est qu'en dehors de ces périodes que la confrérie vit vraiment. »

Connaître pour comprendre

La confrérie s'est fixé un objectif pédagogique. Non contente de parler de la chasse, de faire comprendre cette passion et d'éliminer des idées fausses, elle milite pour la connaissance de la nature, du respect qui lui est dû mais aussi pour sa protection. Pour ses membres, la forêt doit être identique après le passage d'un promeneur qu'elle ne l'était avant son arrivée et la faune ne doit pas être dérangée par l'intrusion d'humains. C'est ce message, parmi d'autres, que cherchent à faire passer les animateurs qui consacrent beaucoup de leur temps libre à cette mission. Et ce temps offert n'est pas limité aux rencontres. René Kaenzig et ses amis passent également beaucoup de temps à préparer les supports de présentations dont ils se servent.

Enfants enthousiastes

Depuis sa création la confrérie s'est mise à disposition des écoles, a consacré quelques après-midi aux activités du passeport-vacances et a même proposé un cours dans le cadre de l'Université populaire: « Il va de soit que nous n'agissons pas de la même manière avec de jeunes enfants qu'avec des adultes, confirme René Kaenzig. Chez les plus jeunes il n'est question que de nature et de traces d'animaux sans que la chasse ne soit évoquée. Nous répondons bien sûr aux éventuelles questions sur ce sujet. Mais même ainsi, même lorsque ce sont des classes composées d'enfants qui n'ont pas forcément choisi de venir passer un moment avec nous, jamais je n'ai entendu d'éléments négatifs quant à la chasse pas plus que je n'ai été agressé verbalement par des opposants. » Logique lorsque l'on sait que le langage du respect de la nature est prioritaire. Un discours qui peut aussi être tenu lorsque des membres de la confrérie répondent aux sollicitations d'adultes ou de famille désireux de se faire accompagner en forêt pour mieux la connaître, une mission qui fait partie des projets d'avenir de l'équipe du Grand-Val.

Dominique Dumas